La fuite vers Ibiza (Espagne) de sept migrants clandestins algériens au bord d’un bateau suscite de nombreux questionnements sur ce qui les a motivés à prendre une telle initiative ; le gouvernement algérien évoque une campagnes de désinformation

10/09/2025 à 18h29



La fuite vers Ibiza de sept migrants clandestins algériens au bord d'un bateau suscite de nombreux questionnements sur ce qui les a motivés à prendre une telle initiative ; le gouvernement algérien évoque une campagnes de désinformation https://t.co/wajS8w5iSc pic.twitter.com/53fBJbipSV

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) September 10, 2025

Sept mineurs, âgés de 14 à 17 ans, ont atteint Ibiza à partir de la côte algéroise, à environ 300 kilomètres de distance, mercredi dernier, à bord d'un bateau volé ou frauduleusement loué. Un cas inédit qui soulève des émotions et des réactions aussi massives que contradictoires. Sur une vidéo devenue virale sur les réseaux sociaux, on voit les adolescents exploser de joie à la vue de la côte d'Ibiza, plus précisément celle de Platja d'en Bossa (en espagnol : Playa d'en Bossa), dans le sud-est de l'île.

[…]

Un quotidien algérien – alors que l'info avait été complètement invisibilisée durant des jours dans les médias –, dépendant de la manne publicitaire étatique, n'a pas hésité à écrire : « Sans entrer dans des théories du complot, la surmédiatisation de l'immigration illégale de sept adolescents en Espagne prouve et confirme le plan élaboré par le gang, ses opérateurs, les services de renseignement du régime du Makhzen [le Maroc] et ceux liés au nouveau modèle colonial. »

Les médias, prudents, ne reprennent pas le communiqué du procureur d'Alger qui a ouvert une enquête visant le loueur du bateau, arrêté pour « location illégale d'un moyen de transport maritime » et « non-déclaration de disparition de mineurs ».

L'affaire a évidemment suscité débats et controverses sur les réseaux sociaux, à défaut d'un débat public ouvert. Des voix s'insurgent contre « l'inconscience » et la « bravade puérile » de ces adolescents, ainsi que contre l'absence des parents. D'autres, comme Radia, active dans des ONG, soulignent que « cette génération rejette l'étouffement et les mentalités qui étranglent sa liberté et surveillent les gens au lieu de construire un avenir ». « Les technologies ont permis à cette génération de voir le monde entier sur leurs téléphones, de faire tomber les frontières et de comprendre que le monde est bien plus vaste que la prison dans laquelle ils vivent », a-t-

elle ajouté.

[…]

« Cette affaire révèle une société devenue incapable d’offrir à ses enfants une éducation, un projet de vie et un environnement culturel capables de les enthousiasmer et de les engager, par l’effort et le travail, à construire leur avenir parmi leurs proches et dans leur pays », analyse l’historien Hosni Kitouni. Et d’ajouter : « Ce que ces jeunes ont fui, ce qu’ils rejettent, c’est avant tout l’incapacité des aînés à leur offrir un avenir digne. C’est à travers cet échec qu’ils nous jugent et nous condamnent. »

Le Point



Les campagnes de désinformation ne freineront pas la volonté de l'Algérie de protéger sa jeunesse

La migration clandestine constitue l'un des phénomènes mondiaux les plus marquants de la dernière décennie. Elle ne se limite plus à un seul pays, mais est devenue une réalité internationale complexe où s'entrecroisent les dimensions économiques, sociales, psychologiques et politiques. L'Algérie, à l'instar de nombreux autres pays, n'est pas épargnée par ce phénomène qui touche principalement sa jeunesse.

Dans ce contexte, certains médias hostiles ont tenté d'exploiter l'incident surven au début du mois de septembre 2025, impliquant sept enfants mineurs partis clandestinement depuis Alger, pour véhiculer une image erronée de l'Algérie, de son peuple et de ses institutions. Ils ont lancé des campagnes de désinformation visant à ternir la réputation de notre pays et à discréditer les efforts de l'Etat devant l'opinion publique nationale et internationale.

Cet incident demeure toutefois un acte isolé, qui ne saurait être généralisé ni considéré comme le reflet fidèle de la réalité de la société algérienne. L'amplification délibérée de cette affaire et sa présentation hors de son contexte naturel révèle clairement l'existence d'agendas médiatiques malveillants visant à affaiblir l'image et la réputation de l'Algérie sur la scène internationale.

L'examen attentif des faits démontre l'inanité des allégations propagées par certaines parties hostiles. Il s'agit en effet d'enfants encore scolarisés, ce qui invalide les discours mensongers limitant les causes de cet acte à des considérations sociales ou économiques. La réalité révèle d'autres facteurs, plus graves, liés à la tentative d'instrumentaliser une catégorie vulnérable de la société, notamment via les réseaux sociaux, pour dresser un tableau sombre de leur Patrie.

Les intentions nuisibles apparaissent avec davantage de clarté à travers la surexploitation de cet incident, présenté comme une prétendue illustration de la société algérienne, alors que de nombreux pays connaissent des taux bien plus élevés de migration clandestine sans que leurs institutions ne soient remises en cause. Cette approche sélective traduit une volonté manifeste de porter atteinte à la stabilité de l'Algérie et de nuire à son image à l'étranger.

La campagne orchestrée par certaines voix dissonantes autour de ce cas isolé n'est rien d'autre qu'une tempête dans un verre d'eau, révélatrice de la haine viscérale que certains nourrissent envers l'Algérie, incapables d'accepter les profondes transformations qu'elle connaît dans divers domaines. Ces mutations, devenues une réalité tangible pour les citoyens, se traduisent par des acquis économiques, sociaux et politiques concrets, à travers de grands projets réalisés ou en cours de réalisation. Ces projets ont eu un impact positif sur la situation économique du pays, contribué à améliorer les conditions sociales des citoyens et créé des milliers d'emplois au profit d'une jeunesse ambitieuse, à laquelle sont désormais offertes de vastes perspectives d'avenir. Cette jeunesse est appelée à participer activement au processus de construction de l'Algérie nouvelle : souveraine, forte et prospère grâce à son peuple, son armée et ses institutions.

Conscientes que la jeunesse constitue une force vive pour l'édification nationale, les hautes autorités du pays en ont fait une priorité stratégique. Elles veillent à consolider son rôle, à renforcer sa place et à lui accorder un soutien multiforme, afin de lui permettre d'assumer pleinement ses responsabilités politiques, sociales et économiques. L'objectif est de l'intégrer dans les dynamiques de développement durable et de garantir sa participation effective à la construction de l'Algérie nouvelle, à tous les niveaux. Dans ce cadre, de nombreux mécanismes ont été mis en place pour l'autonomisation économique de la jeunesse : allocation chômage, système intégré d'innovation et de start-up, réforme du dispositif d'appui aux PME, création du régime d'auto-entrepreneur élargi récemment à la micro-importation, libéralisation de l'initiative économique et développement de nouveaux instruments de financement. Ces mesures favorisent l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs, d'innovateurs et de professionnels capables de porter la transformation économique.

L'attention portée aux jeunes dépasse le seul champ économique pour s'étendre à la vie publique, grâce aux nouvelles instances constitutionnelles, tel le Conseil supérieur de la jeunesse et aux réformes qui ont fait de la promotion de la participation politique une priorité nationale. Plusieurs initiatives ont été lancées à cet effet, visant à renforcer la présence des jeunes dans les institutions et instances consultatives, à lever les obstacles à leur engagement politique et à renouveler les conseils élus aux niveaux national et local, permettant ainsi l'émergence d'une élite politique jeune, affranchie et responsable, loin des pratiques et dérives du passé.

La volonté des autorités de consolider le lien entre l'Etat et la jeunesse découle de la conviction que cette dernière est la frange sociale la plus encline à l'innovation et à l'adaptation aux mutations. Elle est également la plus apte à interagir avec les évolutions scientifiques et techniques. Son dynamisme est essentiel pour poursuivre l'ambitieux chemin de développement tracé par l'Algérie, dans la continuité des jeunes de la Révolution libératrice qui ont fait rayonner la liberté.

La jeunesse est appelée aujourd'hui à démontrer la même loyauté et la même détermination pour relever les défis actuels. Elle doit affirmer sa présence dans un monde traversé par les bouleversements, résister aux manœuvres hostiles et déjouer les complots ourdis visant à freiner la marche victorieuse de notre pays■